

## Grégoire, chevalier malgré lui (1)

Ce matin-là, Grégoire se réveille en sursaut. Son maître tambourine à la porte:

- Grégoire, mes bottes et mon épée ! Et plus vite que ça !

Grégoire se frotte les yeux, saute de son lit, enfle son pantalon, attrape sa veste à la volée et se rue dans l'escalier. Mais il se prend les pieds dans un tabouret. Tête en avant, il dévale les marches et vient s'aplatir aux pieds de Messire de Grand Courage!

- Quelle curieuse façon de te présenter! s'étonne le Chevalier.

- Eh bien, balbutie le jeune écuyer. Je volais vers vous, pour vous présenter mes plates excuses car votre épée et vos bottes ne sont pas encore prêtes!

- Relève-toi. Tu n'as pas besoin de pousser la révérence jusqu'à terre. Attends jusqu'à ce soir ! répond Messire de Grand Courage avec un petit sourire énigmatique.

- Ce soir?! répète Grégoire.

- Oui-da. Ce soir, nous célébrerons ma victoire : je m'en vais pourfendre l'ours qui rôde dans notre forêt et a dévoré tout cru dix de mes gens. De sa peau, je me ferai une cape bien chaude pour l'hiver. Et deux petits chaussons douillets! C'est une bête immense, dotée de griffes plus longues que ... mon épée elle-même . Enfin un adversaire à ma taille! Veux-tu venir m'admirer? et servir d'appât?

Grégoire ravale sa salive:

- Euh ... ce serait un grand honneur mais voyez-vous, j'ai un mal de dos terrible et mon oreille droite me fait souffrir ... Par ailleurs, j'ai une puce qui m'irrite sans cesse et m'empêche de me concentrer. Je ... je vous encombrerais! Une autre fois peut-être!

Le Chevalier éclate de rire:

- Grégoire tu es bien trop peureux et maladroit pour venir avec moi!

Rassuré que son maître ait renoncé à l'emmener dans pareille aventure, Grégoire se dirige vers l'escalier.

- Tu l'as échappé belle, se dit-il, en montant en haut d'une tour d'angle, les bottes et l'épée sous le bras. Un peu plus, tu te retrouvais à devoir rabattre l'ours vers Messire au péril de ta vie !

Parvenu en haut de la tour, il s'adosse à l'un des créneaux puis il se met à l'ouvrage : il brosse, cire, lustre avec énergie les belles bottes de son maître. Après quoi, il saisit l'épée. C'est une belle épée, longue et solide. Son pommeau s'orne d'une pierre précieuse qui scintille au soleil.

- Ah ! si j'étais courageux comme Messire, je tuerais l'ours moi-même. Je ferais « tchac tchac » et le tour serait joué, dit-il en faisant quelques moulinets.

Brusquement, un vol de corneilles traverse le ciel en poussant des cris rauques.

Grégoire sursaute si violemment que l'épée lui échappe des mains et bascule par-dessus le mur.

- Catastrophe! crie-t-il en se précipitant dans l'escalier dont il rate la première marche ... (à suivre ..)



